

Cette vaste scène est apte plus que toute autre à faire manœuvrer des armées en bataille. Depuis qu'on joue *Sieba* avec un monde d'acteurs et de figurants, des costumes resplendissants, des décors d'un luxe inouï, des danses étourdissantes et une musique d'une verve endiablée, la foule accourt, non-seulement de la ville, mais de la campagne. On s'enivre du bruit des cuivres, on croit rêver en voyant ces changements à vue, on se figure être sous l'influence du hachich indien et on se demande ce que sera la vie bourgeoise, la vie prosaïque et terre à terre quand on se réveillera ?

— M. Pagny vient de terminer le buste en marbre de notre regrettée poète, M^{lle} Louisa Siefert. Cette œuvre remarquable, commandée par le Conseil municipal, est destinée au Musée de Lyon.

— La Société protectrice des animaux, à Lyon, met au concours le sujet suivant, dont le prix sera une somme de 200 fr. et une médaille de vermeil : *Traité élémentaire des rapports de l'homme avec les animaux*,

— Le goût des arts, qui se propage partout, a fait naître ou développer des bibliothèques et des musées dans toutes les villes. Villefranche et Tarare font de véritables sacrifices pour leurs collections, et Roanne a fièrement publié le catalogue de ses richesses. Nous avons reçu : *Inventaire du Musée de Roanne, dressé par ordre de l'administration municipale au mois de janvier 1880, par M. Coste, conservateur, et M. Barriquand, conservateur-adjoint, avec le concours de M. Didier Remontet*. Roanne, Chorgnon, 1880, in-8°, et nous avons été charmé de voir avec quel soin cette ville recueillait les débris archéologiques et artistiques de son passé, avec quel art elle les avait classés à côté des peintures, des statues et des gravures qui ornent les murs de ses salles. Avec les portraits des Foréziens célèbres, le Musée de Roanne offre, en effet, une foule de morceaux de sculptures, des croix, des colonnes, des écussons, des panneaux, des meubles venant de ses vieilles abbayes, de ses couvents et de ses châteaux. Le temps et la passion des hommes les avaient mutilés. Un patriotisme éclairé les a sauvés à jamais de la destruction.

— La Société libre, fondée à Paris, pour le développement de l'instruction publique, vient de décerner une médaille d'honneur à notre collaborateur et ami, M. Théodore Véron, pour ses travaux d'art et de littérature, et particulièrement pour son *Dictionnaire annuel et encyclopédique, organe de l'Institut universel des sciences, des lettres et des arts du XIX^e siècle*; juste récompense accordée au zèle, au savoir et au courage d'un homme entièrement voué au culte de l'intelligence et des idées généreuses.